



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Terminale - Module 3 - Coopérations et conflits depuis 1990 :
la France, l'Europe et le monde**

Histoire-Géographie

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

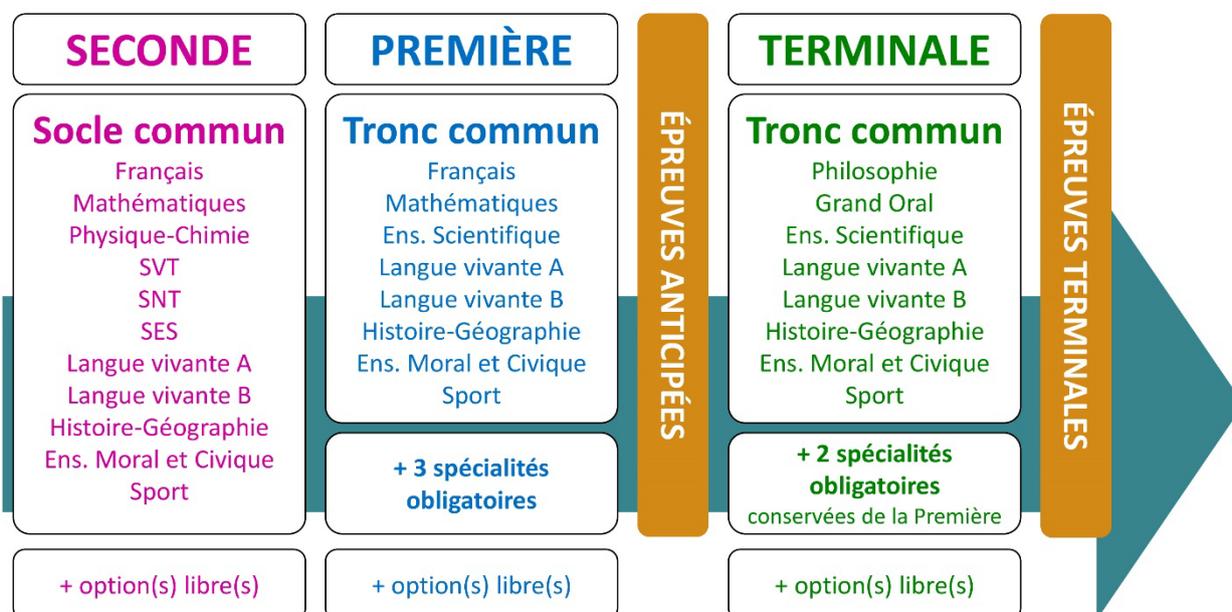
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE TERMINALE

Module 3 – Coopérations et conflits depuis 1990 : la France l'Europe et le Monde



Jérémie BALAN

« L'histoire est un enseignement important chacun, car elle ouvre le regard sur tous les aspects constitutifs de nos sociétés. Comprendre le passé, c'est être plus éclairé sur le présent. ».

Jeune enseignant et chercheur, doctorant en histoire du catholicisme, et chargé de travaux dirigés à l'Université Bordeaux Montaigne, il se passionne pour la bande-dessinée, et la musique qu'il pratique comme producteur de techno.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS A L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de l'**assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

N.B. : *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

04.67.34.03.00

scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Histoire-Géographie - Module 3 - Coopération et conflits depuis 1990 : la France, l'Europe et le monde

Introduction 1

CHAPITRE 1. Les relations internationales de 1970 à nos jours 3

OBJECTIFS

- Comprendre les chocs pétroliers : la crise économique occidentale et la nouvelle donne économique internationale.
- Comprendre les concepts de libéralisation et de dérégulation.
- Analyser la démocratisation de l'Europe méridionale et les élargissements de la CEE.
- Découvrir la révolution islamique d'Iran et le rejet du modèle occidental.
- Décrire l'effondrement du bloc soviétique et de l'URSS, focus sur l'année 1989 dans le monde.
- Comprendre les nouvelles formes de conflits, les crimes de masse et les génocides.
- Décrire l'effort pour mettre en place une gouvernance mondiale face aux défis contemporains.

COMPÉTENCES VISÉES

- Analyser des documents historiques
- Réponse à une question problématisée, comment rédiger une Introduction

Première approche 4

1. Une crise mondiale 6

2. Une nouvelle donne mondiale 14

3. La fin du Bloc de l'Est..... 19

4. Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux 24

Les Clés du Bac : réponse à une question problématisée (1) 34

CHAPITRE 2. La République française de 1974 à nos jours..... 39

OBJECTIFS

- Décrire l'alternance politique avec l'élection de François Mitterrand.
- Analyser une société en mutation : évolution de la place et des droits des femmes, place des jeunes et démocratisation de l'enseignement secondaire et supérieur, immigration et intégration.
- Comprendre les transformations du paysage audiovisuel français, l'évolution de la politique culturelle et les nouvelles formes de la culture populaire.
- Décrire les nombreuses réformes institutionnelles durant la Cinquième République.
- Comprendre la réaffirmation du principe de laïcité, les combats pour l'égalité ainsi que l'évolution de la Constitution et du Code civil en faveur de nouveaux droits (parité, PACS, évolution du mariage...).

COMPÉTENCES VISÉES

- Maîtriser la construction d'un plan et d'une problématique lors d'une analyse de documents.

1. 1974-1988 : les évolutions politiques 41

2. Une société en grande mutation 47

3. La transformation de la culture française 53

4. Les évolutions de République française 59

Les Clés du Bac : réponse à une question problématisée (2) 66

CHAPITRE 3. La construction européenne 71

OBJECTIFS

- Comprendre comment et pourquoi la seconde guerre mondiale a éclaté.
- Analyser les théâtres d'opérations Européens et dans le Pacifique.
- Comprendre le génocide des juifs d'Europe et la violence nazie.
- Intégrer la réalité de la collaboration et de la Résistance.

COMPÉTENCES VISÉES

- Apprendre à construire une analyse détaillée de documents iconographiques.
- Maîtriser la construction d'un plan et d'une problématique lors d'une analyse de documents iconographique et de textes.

Première approche 72

1. Une Union européenne en mutation 72

2. Les défis de l'Union européenne au XXI^{ème} siècle 78

Les Clés du Bac : réponse à une question problématisée (3) 81



ATLAS

- **Atlas du Moyen-Orient : aux racines de la violence** *Pierre Blanc, Jean-Paul Chagnollaud, Claire Levasseur*

BANDES DESSINÉES

- **Persepolis** *Marjane Satrapi*
- **Cher pays de notre enfance : enquête sur les années de plomb de la V^{ème} République** *Etienne Davodeau et Benoît Collombat*

DOCUMENTAIRES ET FILMS

- **La Chine, le nouvel Empire (3 épisodes)** *série documentaire de Jean-Michel Carré*
- **Iran, une puissance dévoilée** *documentaire de Jean Michel Vecchiet*
- **Émirats, les mirages de la puissance (2 épisodes)** *documentaire de Frédéric Compain*
- **Irak, destruction d'une nation (4 épisodes)** *série documentaire de Jean-Pierre Canet*
- **Zero Dark Thirty** *film de Kathryn Bigelow*
- **Changer la vie – Mitterrand 1981-1983** *documentaire de Serge Moati*
- **La bataille pour l'Europe** - *Arte*

PODCASTS

- **Au fil de l'histoire** *France Inter*
- **La marche de l'histoire** *France Inter*



INTRODUCTION

L'histoire-géographie est pour vous une vieille amie qui vous suit depuis le primaire, vous avez vu et vous revoyez au cours de vos études l'histoire et la géographie de la France et du monde. En terminale, vous allez reprendre un programme que vous avez déjà fait en troisième, mais ici nous allons aller plus loin dans les connaissances et dans les analyses.

L'histoire est l'étude du passé et la géographie l'examen du présent, cette matière permet d'augmenter ses connaissances, d'acquérir des repères spatiaux et temporels afin de comprendre et de discerner l'évolution des sociétés, des cultures, des politiques ainsi que les différentes phases de l'histoire et les actions et décisions des acteurs de celle-ci. Cet apprentissage permet à chacun, demain, de mieux comprendre, et de façon éclairée, le monde d'hier et d'aujourd'hui, afin de l'appréhender d'une manière plus réfléchie, en apprenant à douter, à analyser des informations toujours plus importantes et plus complexes de notre monde contemporain.

Contrairement à l'idée générale, l'histoire ne sert pas seulement à mieux comprendre le passé, mais bien à mieux saisir le présent. L'analyse du temps long cher aux historiens des Annales permet de mieux appréhender les enjeux d'aujourd'hui. L'histoire et la géographie permettent à chacun de comprendre comment le choix des acteurs passés et présents, qu'ils soient individuels ou collectifs, influent sur l'ensemble de la société.

LES OBJECTIFS ET ENJEUX GÉNÉRAUX

A l'issue du Lycée, vous devez être capables de maîtriser des connaissances fondamentales diverses, de vous confronter à des sources, d'analyser des documents, d'apprendre à synthétiser votre pensée et vos cours. Pour cela, les Cours Pi associent des activités de découverte, des cours et des exercices pour bien intégrer les connaissances, ainsi que des liens vers d'autres connaissances en lien avec votre cours qui vous permettront d'aller plus loin. Enfin, afin d'appréhender le bac avec sérénité, nous vous proposons des « clés du bac » afin de comprendre et de maîtriser les exercices propres aux épreuves d'histoire. Ainsi, dans les différents modules que nous vous proposons, vous apprendrez à analyser en détail des sources historiques et géographiques, des textes, comme des images ou encore des documents scientifiques, tels que des cartes ou des graphiques. Ceci afin de construire avec facilité des analyses de documents, bien construites et problématisées. Dans un second temps, nous verrons comment réfléchir et construire une dissertation que cela soit en histoire ou en géographie. Enfin, nous aborderons en profondeur la construction d'une carte géographique.

L'année de Terminale est divisée en cinq modules, trois d'histoire, deux de géographie. Nous reviendrons sur un siècle d'histoire, des années 1920 à nos jours. Le XX^{ème} siècle fut une période trouble, le siècle des deux guerres mondiales, mais aussi, des guerres de décolonisation et de la Guerre Froide. Dans l'entre-deux-guerres, la montée des totalitarismes et la crise économique déstabilisèrent les démocraties, ce qui entraîna le monde dans le plus grand conflit de son histoire, où la violence atteignit son paroxysme avec les camps de la mort et l'utilisation de l'arme nucléaire. La fin de la guerre est marquée par une bipolarisation du monde, deux grandes puissances, deux modèles économiques vont se faire face pendant un demi-siècle. Parallèlement, les sociétés occidentales se transforment avec la mise en place de l'État providence et de la société de consommation. En Europe, la construction de l'Europe comme entité politique et économique consolide la paix. A la fin du siècle, les années 1980-1990, voient la mise en place de nouvelles dynamiques économiques, la fin de l'Etat providence et la mise en place d'une économie libérale mondialisée, qui s'accroît avec la chute de l'URSS. Enfin dans les années 1990-2000 de nouveaux conflits naissent, de nouvelles tensions se font jour, le terrorisme islamiste, la montée en puissance de la Chine. Les deux modules de géographie quant à eux permettront à chaque élève de gagner les clefs de lecture de notre monde contemporain. Pour cela, nous étudierons la mondialisation envisagée comme une intensification des liens et une hiérarchisation croissante des territoires à l'échelle mondiale. Ainsi, il s'agira d'analyser et de comprendre les conséquences de la mondialisation sur les territoires, entre intégrations et rivalités. Un intérêt accru sera porté sur les mers et les océans, qui sont des espaces stratégiques majeurs. De plus, une étude détaillée sera faite sur la place de l'Europe, ses fragilités et ses atouts. Enfin, la France devra être étudiée à travers sa place au sein de l'Europe et du monde dans ce processus de mondialisation.

LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1970 À NOS JOURS



Ce premier chapitre a pour objectif de vous exposer les bouleversements mondiaux depuis les chocs pétroliers de 1973 et 1979. Nous nous intéresserons particulièrement à leurs conséquences sociales, économiques et géopolitiques. L'accent sera également porté sur la transition entre un monde bipolaire et une situation multipolaire durant laquelle la hiérarchie des puissances mondiales sera totalement bouleversée. Renouveau du concept de démocratie, chute des régimes autoritaires en Europe méridionale et effondrement du bloc soviétique. Cette étude s'étendra jusqu'aux bouleversements contemporains des enjeux géopolitiques, avec un accent sur la révolution iranienne et l'émergence de l'islamisme sur la scène politique et internationale. Nous verrons pour finir quelle est l'étendue des conflits actuels et quels sont les nouveaux enjeux de la coopération internationale.

OBJECTIFS

- Comprendre les chocs pétroliers : la crise économique occidentale et la nouvelle donne économique internationale.
- Comprendre les concepts de libéralisation et de dérégulation.
- Analyser la démocratisation de l'Europe méridionale et les élargissements de la CEE.
- Découvrir la révolution islamique d'Iran et le rejet du modèle occidental.
- Décrire l'effondrement du bloc soviétique et de l'URSS, focus sur l'année 1989 dans le monde.
- Comprendre les nouvelles formes de conflits : terrorisme, conflits asymétriques et renouvellement de l'affrontement des puissances.
- Comprendre les crimes de masse et les génocides (guerres en ex-Yougoslavie, génocide des Tutsi).
- Décrire l'effort pour mettre en place une gouvernance mondiale face aux défis contemporains (justice internationale, réfugiés, environnement).

COMPÉTENCES VISÉES

- Analyser des documents historiques.
- Contextualiser un document.
- Réponse à une question problématisée, comment rédiger une Introduction.



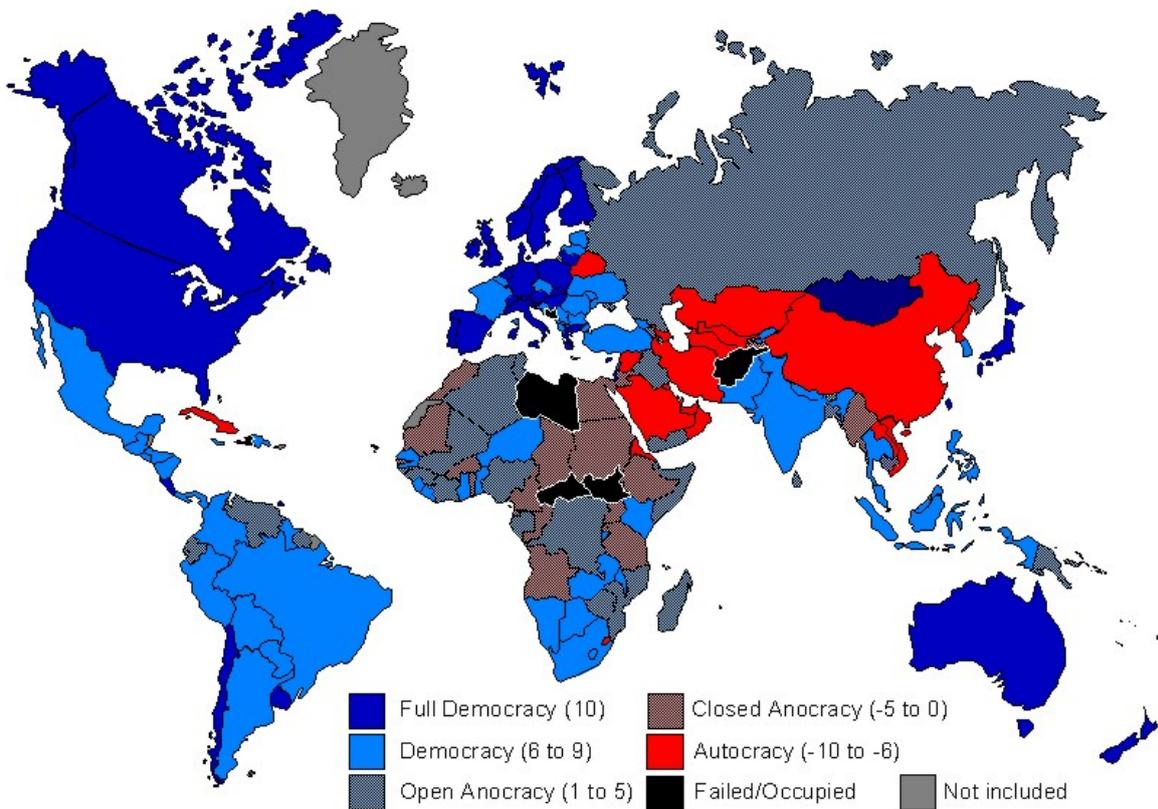
Première approche

Les principaux producteurs de pétrole arabes en 1973

L'indice de démocratie : créé en 2006 par le groupe de presse britannique The Economist Group, cette notation permet de quantifier le niveau de démocratie des pays. Pour ce faire, 60 critères, regroupés en cinq catégories, peuvent être pris en compte : le processus électoral et le pluralisme, les libertés civiles, le fonctionnement du gouvernement, la participation politique et la culture politique.

Projet « Polity IV » : ce programme librement accessible en ligne permet de générer et de visualiser un indice de démocratie pour tous les États souverains de plus de 500 000 habitants et couvre les années 1800 à 2006. Il vous suffit de sélectionner le pays désiré pour voir l'évolution de la situation démocratique (des plus autoritaires ayant un score de -10 au plus démocratique à + 10)

Voici à titre d'exemple les données pour 2013



Les principaux membres de l'organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP) en 1973 : Koweït, Iran, Egypte, Syrie et Arabie Saoudite.

A partir de l'ensemble des données disponibles ici <https://www.systemicpeace.org/polity/polity4.htm>, faites un rapide état des lieux de l'état démocratique des pays, en 1973, qui vont jouer un rôle majeur dans les crises pétrolières.

Lined writing area with horizontal dashed lines.

| | Pays | Niveau de démocratie |
|-----------------|---|----------------------|
| Koweït |  | Faible |
| Iran |  | Faible |
| Égypte |  | Faible |
| Syrie |  | Faible |
| Arabie Saoudite |  | Faible |

En 1973, les principaux pays producteurs de l'OPAEP se trouvent dans une situation géopolitique autoritaire forte. Ceci conférant à leurs dirigeants toute latitude pour mettre en œuvre des stratégies et des politiques tranchées, orientées par exemple vers leur enrichissement. Ceci avec une grande réactivité et sans que cela soit un frein pour la gestion de leurs politiques intérieures. Dans un contexte mondial très tendu, cette situation sera un des facteurs amenant à l'utilisation de l'arme du pétrole pour contester la domination occidentale.



LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1970 À NOS JOURS

Une crise mondiale

LA FIN DES TRENTE GLORIEUSES

Les années 1970 vont être marquées par la fin des **Trente Glorieuses (1946-1975)**, et le modèle keynésien va être mis à mal par les crises successives qui vont toucher le monde. Plusieurs éléments peuvent expliquer cette crise. D'abord, la **désindustrialisation** est lancée depuis la fin des années 60. La **tertiarisation de l'économie** mais aussi la faible compétitivité des industries françaises entraîne des délocalisations massives, entraînant une **augmentation du chômage** dans les pays occidentaux. La France va être particulièrement impactée par ce phénomène comme l'indique ce graphique.





POUR ALLER PLUS LOIN

La désindustrialisation française – dossier

A retrouver sur le site de France Culture

La France est le pays de l'Union européenne qui s'est le plus désindustrialisé depuis les années 70. Quelles sont les causes spécifiquement françaises de ce phénomène ?

www.franceculture.fr/emissions/la-bulle-economique/la-desindustrialisation-a-la-francaise

Mais la France n'est pas la seule concernée. Les Etats-Unis sont eux aussi impactés. En deux ans, le taux de chômage passe de moins de 4% de la population active à près de 6%. Cette augmentation est si importante qu'en 1971, Richard Nixon, le président des États-Unis suspend la convertibilité du dollar en or base du système monétaire international mis en place en 1944 à Bretton Woods (afin que le dollar ne soit trop dévalué)...



L'instabilité économique est totale ce qui accentue les tensions entre les pays. C'est dans ce contexte que la **guerre du Kippour** a lieu. Ce conflit entre Israël et une coalition de pays arabes (Égypte et Syrie) amplifie la **crise économique**. En effet, les pays arabes, membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (**OPEP**) choisissent d'augmenter les tarifs du pétrole de 70% tout en diminuant la production. On parle d'« arme pétrolière ». Les stations essence sont vides, le prix du baril est multiplié par quatre.

Richard Nixon

L'impact des crises sur le cours du pétrole

Prix du baril de brut WTI en dollars (en moyenne mensuelle)



Tous les pays industrialisés vont être impactés par la **première crise pétrolière**. Le pétrole influence grandement leur économie (utilisation du fuel, industrie automobile, développement du plastique ...). L'augmentation brutale des tarifs frappe durement les économies américaine, européenne, et japonaise, provoquant inflation, augmentation du chômage, ralentissement de la croissance et faillites. Le diagnostic est partout le même. On appelle cette période la **stagflation**, car semblable à l'inflation, mais sans croissance économique.

Cependant, cette crise ne sera pas la seule des années 1970. Un **second choc pétrolier** ébranle l'économie mondiale en 1979, consécutif à la **révolution islamique iranienne**.



POUR ALLER PLUS LOIN

Il y a 40 ans, la révolution islamique – France 24

La République islamique d'Iran fête, le 11 février, les 40 ans de la révolution islamique, le renversement du régime impérial du Shah et la prise de pouvoir de l'ayatollah Khomeini. Cet événement historique, jour férié en Iran, a profondément transformé le pays et le régime actuel en est l'héritier direct. Retour en images et dessins sur l'importance de ce jour et sur les circonstances qui l'ont amené. [A voir sur la chaîne YouTube de France 24](https://youtu.be/YEWgz4z4LSE)
<https://youtu.be/YEWgz4z4LSE>

L'Iran est une des places majeures de l'OPEP. Il est plus exactement en 1978 le second producteur de pétrole et le 4^{ème} exportateur. En 1980, une guerre entre iraniens et irakiens interrompt les exportations pétrolières des premiers et provoque une augmentation des prix du baril. Le prix du baril de pétrole double passant de 20 à près de 40 dollars en peu de temps. Les mêmes conséquences du premier choc pétrolier ont lieu : récession, inflation, chômage et l'inflation explosent. La crise devient mondiale : aux pays industrialisés s'ajoutent ceux à l'économie socialisée (Union des républiques socialistes soviétiques), et les pays du tiers monde.

| | Taux de chômage moyen (en pourcentage) | |
|------------|--|---------|
| | 1950-73 | 1974-83 |
| Belgique | 3,0 | 8,2 |
| Finlande | 1,7 | 4,7 |
| France | 2,0 | 5,7 |
| Allemagne | 2,5 | 4,1 |
| Italie | 5,5 | 7,2 |
| Pays-Bas | 2,2 | 7,3 |
| Norvège | 1,9 | 2,1 |
| Suède | 1,8 | 2,3 |
| Angleterre | 2,8 | 7,0 |
| Irlande | n.c | 8,8 |
| Espagne | 2,9 | 9,1 |
| Australie | 2,1 | 5,9 |
| Canada | 4,7 | 8,1 |
| Etats-Unis | 4,6 | 7,4 |
| Japon | 1,6 | 2,1 |



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Quel phénomène est-il possible de mettre en avant à partir de ce tableau ?

Quel que soit le pays, le taux de chômage augmente de 1950 à 1983. Il est même multiplié par 3 dans certains pays. L'ensemble des régions du monde est impacté par cette problématique. Certains pays recensent près de 10% de personnes confrontées au chômage entre 1974 et 1983.

Le chômage, pendant toute la décennie 1980 ne baisse pas, le fossé entre classes sociales se creuse et ces crises économiques impactent durement l'équilibre géopolitique du monde.

DES RÉPERCUSSIONS INTERNATIONALES



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

« Retour sur l'histoire du G7 » - Francetvinfo. A partir de la vidéo suivante, expliquer la réponse des pays les plus riches du monde à cette nouvelle crise.

https://www.francetvinfo.fr/monde/sommet-du-g7/retour-sur-l-histoire-du-g7_3587455.html

Les pays les plus riches du monde se sont réunis à l'initiative de Valéry Giscard d'Estaing afin de trouver une réponse à la crise. Il s'agit du G6 qui regroupe les six pays les plus riches du monde. Dès l'année suivante, l'entrée du Canada fait évoluer ce groupe du G7. Cette institution travaille sur de nombreuses problématiques comme l'économie, la finance, la sécurité, la santé mais aussi le climat de nos jours.

Face à cette crise totalement nouvelle, la réponse des pays est collective. Une nouvelle institution mondiale est créée : le **G6**. Valéry Giscard d'Estaing décide, en novembre 1975, de réunir les six pays les plus puissants (États-Unis, France, Italie, Japon, RFA et Royaume-Uni) pour fonder le groupe des six (G6). Ce groupe ajoute le Canada en 1976, qui devient alors **G7**. L'objectif de ce groupe de travail est d'apporter des réponses chaque année aux enjeux mondiaux. Il est important de noter que la Russie a longtemps été exclue du G7 puisqu'elle n'y a fait son apparition qu'en 1998.

La création de nouvelles institutions n'est pas l'unique réponse. Un remodelage complet de l'économie est aussi effectué. Suite à ces crises économiques, une vision **néolibéralisme** et la **dérégulation** deviennent deux concepts majeurs définis par les leaders mondiaux de l'Ouest : **Ronald Reagan**, (Président des États-Unis) et **Margaret Thatcher**, (première ministre du Royaume-Uni).



Donald Reagan

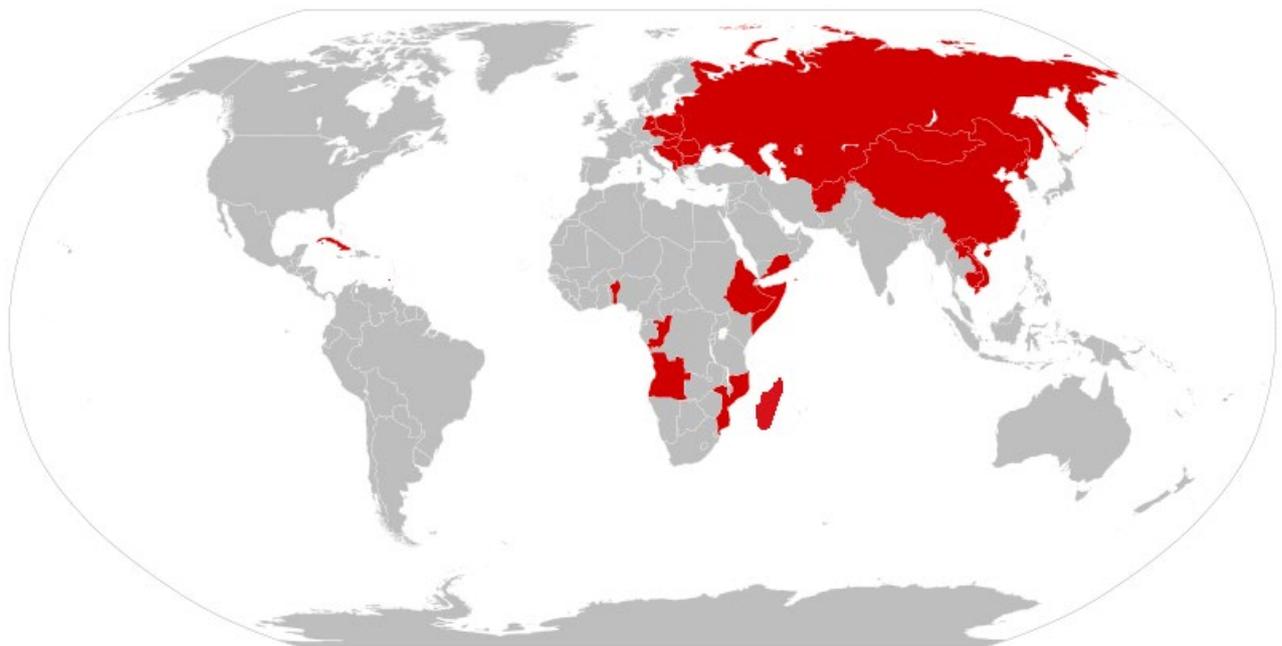


Margaret Thatcher

Les Etats-Unis sont confrontés à une crise politique au cours des années 1970 qui va secouer tout le pays et ébranler sa puissance. Le président en fonction Richard Nixon mandate en personne des anciens membres de la CIA pour placer des micros et prendre en photos des documents compromettants de ses opposants démocrates. Malgré sa réélection, il ne pourra jamais se remettre du scandale d'espionnage et devra démissionner. On considère encore aujourd'hui le Watergate comme le principal scandale politique du 20^{ème} siècle.

Ces crises politiques et économiques sont doublées de l'échec de la guerre du Vietnam. Ce dernier marque de manière internationale le déclin des Etats-Unis en opposition totale à leur réussite quelques années avant la conquête de la Lune.

L'affaiblissement de la puissance américaine est à mettre en opposition avec l'élargissement de la puissance soviétique. En effet, l'**URSS** (Union des Républiques Socialistes Soviétiques) élargit au cours de cette fin de décennie son autorité. Les soviétiques soutiennent les mouvements contestataires d'Amérique du Sud, créent de nouveaux partenariats commerciaux avec l'Afrique et invasion militaire de l'Afghanistan. De nouveaux régimes communistes se mettent en place en Asie du Sud comme au Laos et au Cambodge. Les régimes communistes en 1983 sont de plus en plus présents comme le montre la carte ci-dessous.



Les régimes communistes entre 1979 et 1983.

C'est dans ce contexte qu'est élu Ronald Reagan en 1980, un Président Américain qui va changer la face du monde.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ces documents répondez aux questions suivantes.

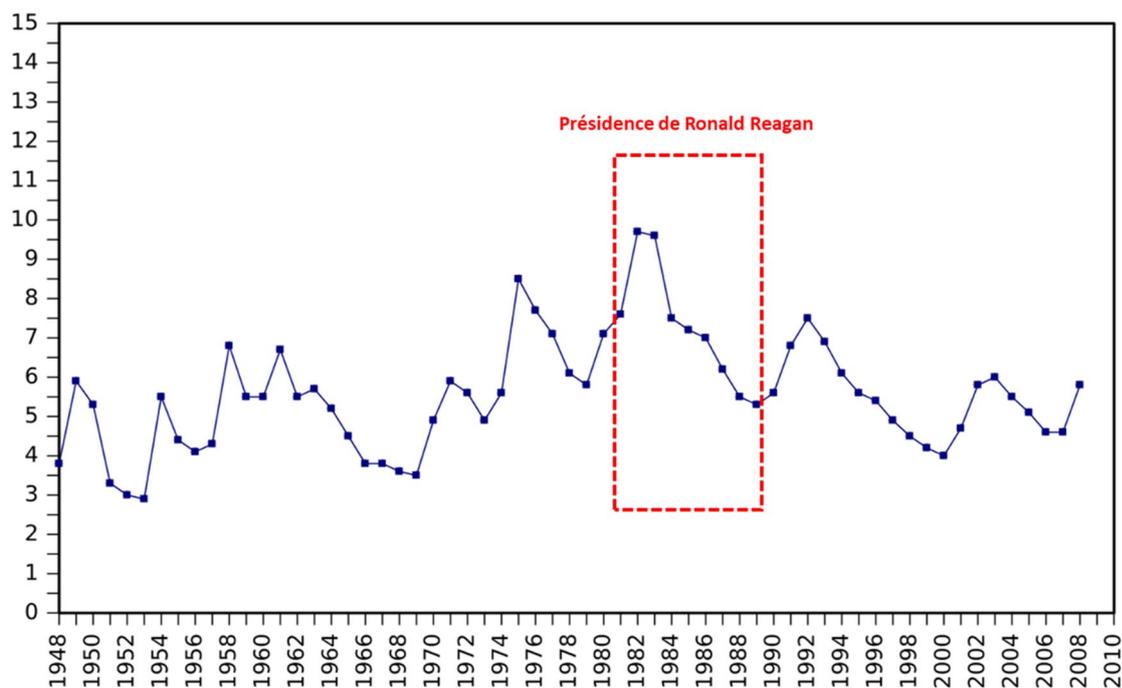
Document 1 : Ronald Reagan, America is back ! (1981 - 1989) - Présidents

<https://youtu.be/eGrPNpluG24>

Document 2 : évolution du chômage sous la présidence Reagan

Evolution du taux de chômage aux Etats-Unis (1948- mars 2008)

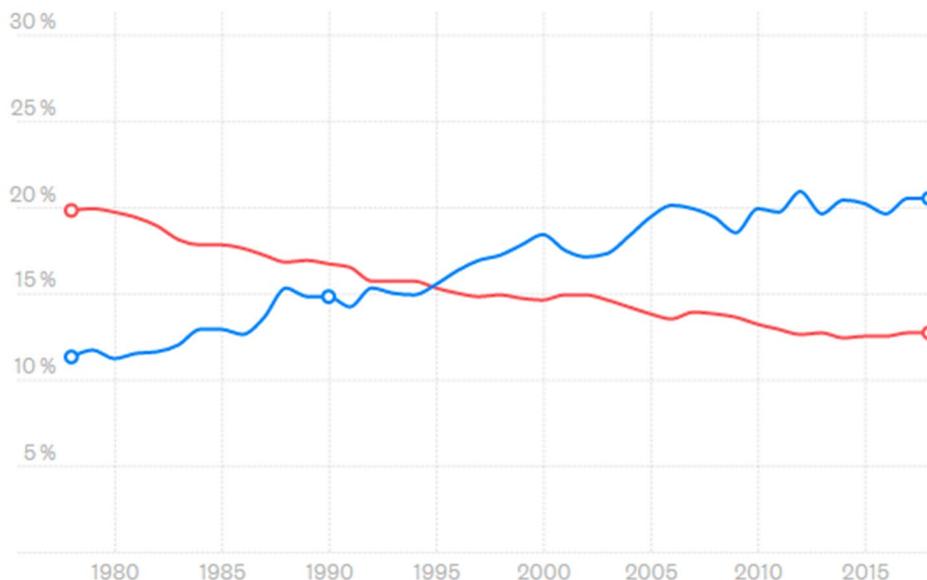
en % de la population active (source : Bureau of Labor Statistics)



Document 3 : les inégalités aux Etats-Unis

Quelle part du revenu national possèdent les 1 % les plus riches ?

- Part détenue par les 1 % les plus riches
- Part détenue par les 50 % les plus modestes



1. Quelle est la situation économique des États-Unis lorsque Ronald Reagan est élu en 1980 ?

2. Quelle est la politique économique menée par Ronald Reagan ?

3. Quelle est la limite de cette politique ?

1. La situation économique des États-Unis est assez mauvaise quand Reagan prend le pouvoir. En effet, le taux de chômage est à plus de 8% et ne cesse d'augmenter depuis 1978.
2. Dès son élection, Ronald Reagan a cherché à favoriser les affaires, le « business ». Il cherche avant tout à réduire les dépenses publiques, les impôts mais aussi la régulation. Les dépenses de l'état diminuent et la dette se creuse. Malgré tout, les documents 1 et 2 mettent en avant une baisse du chômage bien que moins faible qu'espéré.
3. Cette politique présente malgré tout une limite importante. Les inégalités se creusent comme le montre le document 3. La politique économique de Ronald Reagan est le point de départ de l'accroissement des inégalités aux Etats-Unis. En l'espace de 30 ans, la part détenue par 1% de la population dans le revenu national double.



Ronald Reagan vise dès 1981 à rendre à l'Amérique son prestige. Pour cela, son projet est de redynamiser l'économie du pays en favorisant le libéralisme. Ronald Reagan et son administration favorisent une diminution des programmes gouvernementaux. Ils introduisent des baisses conséquentes d'impôts. Dans un objectif international, la position des Etats-Unis devient radicalement une position anti-communiste envers l'URSS. La tension internationale monte d'un cran.

Ronald Reagan



LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1970 À NOS JOURS

Une nouvelle donne mondiale

LA NOUVELLE EUROPE

Cette crise économique fait vaciller de nombreux gouvernements. Les années 1970 sont marquées par la fin de **plusieurs régimes autoritaires** en Europe, dernier vestige pour certains de la Seconde Guerre mondiale. Le Portugal en est le premier exemple.

Une opération militaire pour rétablir la démocratie

Il y a quarante-cinq ans, le soulèvement de jeunes officiers portugais du MFA (Mouvement des Forces Armées) faisait tomber le régime salazariste, dirigé par Marcello Caetano -successeur depuis 1968 du dictateur António de Oliveira Salazar. Ce 25 avril 1974, c'est la fin de quarante-huit années de dictature, instaurée en 1926.

C'est une chanson de José (connu sous le nom de Zeca) Afonso -Grândola, Vila Morena (Grândola, ville brune) - interdite par le pouvoir et diffusée sur la Radio Renaissance, qui donne le coup d'envoi du putsch. Il s'agit d'une révolte de jeunes qui contestent les conflits coloniaux en Afrique (déjà une décennie de coûteuses guerres, en hommes et en argent) et veulent rétablir la démocratie dans le pays. Tout bascule en quelques heures : le Premier ministre Marcel Caetano est contraint de quitter le pouvoir et de prendre le chemin de l'exil, direction Madère.

C'est une révolution pacifiste, aucun coup de fusil n'est tiré par le MFA : dans les canons des œillets donnés aux soldats ! Les militaires sont en effet soutenus par la population en liesse. Contrairement à la demande des militaires de rester chez elle pour sa sécurité, elle descend dans les rues et acclame les putschistes. Elle salue la fin du régime autoritaire. Si quatre morts sont à déplorer -et une quarantaine de blessés- ils sont le fait de la police politique, la PIDE (Police internationale et de défense de l'État), qui résiste un temps avant de se rendre. Le même jour le général António de Spínola -gouverneur général et commandant en chef de la Guinée-Bissau, limogé le mois précédent en raison de son désaccord avec la politique du Portugal en Afrique- qui n'est pas à l'origine de la mutinerie, constitue « une junte de salut » avec six autres officiers supérieurs. Elle est destinée « à restituer au peuple portugais les libertés dont il a été privé trop longtemps et à définir concrètement et objectivement une politique qui conduise à la paix entre les Portugais de toutes races et croyances », peut-on lire dans Le Figaro du 26 avril 1974.

Le soulèvement militaire est accueilli avec prudence dans le monde. Des doutes existent sur les intentions de ceux qui ont proclamé un gouvernement provisoire. Mais ils sont rapidement levés après l'allocution télévisée du chef de la junte, comme le révèle le quotidien français : « Toutes les ambiguïtés sont tombées la nuit dernière, à propos du putsch militaire qui a renversé hier le gouvernement portugais, sur les hommes qui l'ont conduit et les buts qu'ils se sont assignés ». Ainsi l'homme au monocle promet « des élections libres pour la mise sur pied, dans un délai d'un an, d'une Assemblée constituante » et reconnaît que « la solution dans les territoires africains du Portugal est politique et non militaire ». Et de fait en moins de deux ans le Portugal revient dans le concert des démocraties européennes.

Véronique Laroche-Signorile, extrait de Révolution des œillets, lefigaro.fr



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ce document et de vos recherches, expliquer pourquoi la révolution portugaise du 25 avril 1974 est appelée « révolution des Œillets ».

La « Révolution des Œillets » a eu lieu le 25 avril 1974. Il s'agit du nom donné aux événements qui ont entraîné la chute de la dictature salaziste au pouvoir depuis 1933. Le Portugal est alors confronté à de nombreuses guerres de décolonisation telle celle du Mozambique. Au Portugal, sous l'impulsion du Mouvement des Forces Armées (MFA), un nouveau programme se fait connaître : le 3D (démocratisation – décolonisation – développement économique). Le 25 avril, l'armée prend le contrôle de différents points stratégiques du pays. Les appels à ce que les habitants restent chez eux afin d'éviter tout bain de sang, ne sont pas écoutés. Les Portugais descendent dans les rues pour afficher leur soutien aux révolutionnaires. Certains d'entre eux donnent des œillets aux militaires qui placeront les fleurs dans leurs fusils. Ce symbole donnera le nom à cette révolution. Moins de 24 heures plus tard, le pouvoir est alors confié à six militaires qui assureront la transition jusqu'aux premières élections libres qui auront lieu en 1976.

Geórgios Papadópoulos



Cette disparition de régime autoritaire n'est pas unique en Europe. La Grèce, elle aussi, a un régime autoritaire dès 1967, dirigé alors par Geórgios Papadópoulos.

Dix ans plus tard, la Grèce voit la chute de ses « colonels » suite à la crise chypriote. En 1974, Constantin Karamanlis, jusqu'alors banni en France, rentre au pays pour reprendre ses fonctions de Premier Ministre. La Grèce se démocratise. En Espagne, la mort de Franco guide Juan Carlos au trône, et parallèlement, le pays vers la démocratie. En 1977, se tiennent des élections libres et la nouvelle constitution est actée en 1978. Un vent de liberté dans l'art et la culture jaillit du déclin franquiste, sous l'impulsion de jeunes créateurs, avec le mouvement de la Movida.



POUR ALLER PLUS LOIN

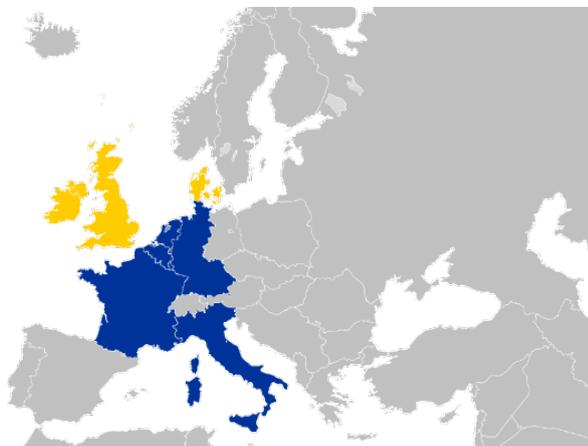
La conférence de San-Francisco
Document INA.fr

Afin de mieux comprendre la transition démocratique en Espagne, voici une vidéo : la transition démocratique en Espagne après la mort de Franco.

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000796/la-transition-democratique-en-espagne-apres-la-mort-de-franco.html>

Ces chutes de dictatures parfois anciennes de 40 ans ne sont pas les seules évolutions en Europe au cours de cette décennie. L'élargissement de la CEE fut aussi d'actualité.

La CEE est la Communauté économique européenne. Il s'agit d'une organisation économique créée en 1957 et composée de l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Son objectif était avant tout double : empêcher de futurs conflits européens et soutenir l'économie européenne. Dans ce but fut décidé en 1962 une politique agricole commune mais aussi une suppression des droits de douane sur certains produits. Dès 1972, quatre pays signent le traité d'adhésion permettant le premier élargissement de la Communauté économique européenne (CEE). Cependant, seuls trois feront leur entrée le 1^{er} janvier 1973 : le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark. Seule la Norvège renoncera suite à un référendum. En accueillant le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark le 1^{er} janvier 1973, la CEE devient la seconde force économique mondiale derrière les Etats-Unis.



- Les six pays membres de la CEE
- Les nouveaux membres adhérent le 1er janvier 1973

Cet élargissement ne sera pas le seul de la communauté. Dès 1962, la Grèce cherche à se rapprocher de la CEE, tout comme l'Espagne. Cependant, ces demandes n'ont jamais abouti ? ces pays étant des dictatures. L'effondrement de ces dictatures permettra néanmoins une extension du marché commun en 1981 à la Grèce, en 1986 au Portugal et à l'Espagne.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ce document répondez aux questions suivantes.

« La Grèce, portée par ces sentiments favorables et par ses aspirations au développement économique, dépose officiellement sa candidature d'adhésion à la Communauté économique européenne (CEE) le 12 juin 1975. Ce faisant, le pays espère en même temps consolider la démocratie naissante et renforcer son ancrage occidental tout en s'affranchissant de la tutelle politique et économique américaine favorisée par les militaires. [...] Consultée par le Conseil, la Commission manifeste une attitude relativement réservée à l'égard de la candidature grecque. Le 29 janvier 1976, la Commission formule son avis détaillé dans un rapport transmis au Conseil. Consciente de l'importance politique de cet élargissement, la Commission pointe surtout du doigt le retard économique de la Grèce et de ses structures agraires par rapport aux neuf pays plus industrialisés qui composent alors la Communauté économique européenne (CEE). [...] Persuadée qu'une longue période de transition sera nécessaire pour permettre l'adaptation et l'intégration de l'économie grecque dans l'ensemble communautaire, la Commission propose aux Neuf de fixer une période de pré-adhésion. Elle met également les États membres en garde contre le danger d'impliquer indirectement la Communauté dans le contentieux qui oppose la Grèce et la Turquie, pays également associé depuis 1963, et qu'a ravivé la crise de Chypre, en juillet 1974, suite à l'occupation de la partie nord de l'île par les troupes turques. Certaines réserves contenues dans l'avis de la Commission provoquent en Grèce de vives réactions. Pressé d'asseoir sa légitimité retrouvée sur la scène intérieure et internationale, le gouvernement grec que dirige Constantin Karamanlis agite quant à lui surtout des raisons politiques, à savoir la consolidation de la démocratie, pour réclamer une adhésion aussi complète et rapide que possible. Il se dit aussi prêt à accepter l'ensemble de l'acquis communautaire. [...] »

www.cvce.eu

1. Pour quelles raisons la Grèce souhaite-t-elle adhérer à la CEE ?

2. Quels sont les problèmes soulevés par l'adhésion grecque à la CEE ?

1. Les raisons qui poussent la néo-démocratie grecque à demander une adhésion sont avant tout politiques. Le pays souhaite prendre ses distances avec l'ancien allié américain. Adhérer à l'Europe est aussi un moyen d'associer la mise en place de la nouvelle démocratie à un acte fort, un acte rompant avec le passé. Il s'agit aussi de se protéger du bloc communiste au nord du pays.
2. Les problèmes soulevés pour faire entrer la Grèce dans la CEE sont majoritairement des problèmes d'ordre économique, le pays n'étant pas assez développé économiquement au moment de sa demande et étant considéré comme un des plus pauvres d'Europe. Le second point qui pose des problèmes aux membres de la CEE est le conflit avec la Turquie. La Turquie est un partenaire économique de l'Europe depuis 1963. L'adhésion de la Grèce pourrait impacter ce partenariat, important aux yeux des membres de la CEE.



POUR ALLER PLUS LOIN

L'entrée de l'Espagne et du Portugal en Europe
Document INA.fr

L'entrée en 1986 du Portugal et de l'Espagne dans la Communauté économique européenne et son impact économique
<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000735/l-entree-de-l-espagne-et-du-portugal-en-europe.html>

TRANSFORMATION PROFONDE DE L'ORDRE MONDIAL

La fin des années 1970 est donc marquée par des évolutions majeures d'un point de vue économique et politique aux Etats-Unis et en Europe. Bien que Ronald Reagan pointe l'URSS comme opposant majeur des Etats-Unis, le monde n'est plus **bipolaire**. **L'émancipation** de l'Europe via la CEE augmente son poids dans les décisions. Mais d'autres pays sont appelés à peser beaucoup plus dans l'ordre mondial.

Revenons à l'Iran. Souvenez-vous, précédemment nous avons vu que ce pays fut une dictature dirigée d'une main de fer par le Chah. En 1978, le peuple iranien se révolte contre le pouvoir monarchique, provoquant le second choc pétrolier. Cette révolution, populaire dans un premier temps, va être reprise par un ayatollah (Plus haut titre des dignitaires de l'islam chiite), Rouhollah Khoemeini alors immigré en France.

Dès son retour et suite au référendum du 1^{er} avril 1979, l'Ayatollah Khomeini impose une **république islamique** chiite qui lui confère une nouvelle **constitution**. Dans celle-ci, l'Ayatollah se voit doter de pouvoirs importants et devient le « Guide suprême » du pays. Parmi les fondements de cette nouvelle république, il y a le rejet du monde occidental et en particulier des Etats-Unis. Les tensions entre les deux pays atteignent leur paroxysme lors de la prise d'otage de 52 agents de l'ambassade américaine pendant 444 jours par des étudiants iraniens.

L'Iran devient un acteur majeur dans la **géopolitique régionale** et pèse de plus en plus. Son fonctionnement dérange au point que l'Irak de Saddam Hussein cherchera à envahir le pays, sans succès dès 1980. Ce n'est pas la seule évolution. En Asie, une autre grande puissance est en train de voir le jour : la **Chine** !



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ce document répondez aux questions suivantes.

Document

La Chine célèbre en ce mois de décembre 1978 l'anniversaire des réformes économiques lancées par Deng Xiaoping. Un tournant décisif qui permit à un pays pauvre et isolé de devenir quelques décennies plus tard la deuxième puissance économique mondiale.

1978 : coup d'envoi de la politique de réforme et d'ouverture

Ce virage est officialisé, sous l'impulsion de Deng Xiaoping, lors d'un plenum du Parti communiste chinois (PCC) qui se tient du 18 au 22 décembre. Décision phare : alors que l'agriculture était entièrement collectivisée, deux ans après la mort de Mao Tsé-toung, des fermiers sont autorisés à partir de 1979 à posséder leur propre production et à en vendre le surplus non destiné à l'État sur le marché. La mesure est généralisée à l'ensemble du pays en quelques années.

1980 : Shenzhen, devient la première des « zones économiques spéciales »

Laboratoire de la libéralisation du marché, l'ancien village de pêcheurs voit affluer les capitaux étrangers, en provenance de Hong Kong et de Taiwan, puis du Japon et des États-Unis. En quelques années, il se transforme en « atelier du monde », les entreprises internationales étant notamment attirées par le faible coût de la main-d'œuvre. La mégalopole, qui s'est spécialisée dans les nouvelles technologies, est désormais considérée comme la « Silicon Valley chinoise ».

« La Chine : 40 ans de changements économiques en 5 dates clés » issu de lefigaro.fr

1. D'après vos recherches, quel est le régime politique en place en Chine à ce moment-là ?

.....

.....

.....

.....

2. En quoi les grandes réformes engagées par Deng Xiaoping sont un changement majeur ?

.....

.....

.....

.....

3. Ces réformes économiques impactent-elles le régime politique chinois ?

1. Le régime politique chinois est alors (et est toujours) un régime communiste. L'économie est alors une économie planifiée sur des cycles de cinq ans : on parle de plans quinquennaux fixés par l'Etat. L'ensemble des terres appartient par exemple à l'Etat.
2. 1978 est un tournant. Une ouverture vers l'occident est amorcée, notamment par une libéralisation de l'économie. Des zones sont spécialement créées où les transferts de capitaux (que l'on retrouve dans tout pays à économie capitaliste) sont autorisés. Des entreprises du monde entier viennent s'y installer.
3. Bien que des réformes aient lieu comme l'accès à la propriété privée, le régime politique n'évolue pas. Le parti communiste est toujours aussi puissant et une démocratie ne s'est pas imposée comme ce fut le cas dans plusieurs pays européens.



La Chine, à bout de souffle économiquement après 20 ans d'économie planifiée, est en train de s'ouvrir à **l'économie internationale**. Deng Xiaoping, qui succède à Mao, lance les **Quatre Modernisations** du pays et fait entrer l'empire du milieu dans la **mondialisation**. Le dirigeant chinois met en place des **zones économiques spéciales** (ZES), des régions ouvertes aux entreprises et aux investissements étrangers. La Chine reste **un régime communiste** tout en suivant les codes du **capitalisme**, c'est le « **socialisme de marché** ». À côté de cette **ouverture économique** s'engage une **ouverture politique**, mais la Chine ne se démocratise pas, comme le montrent les violentes répressions des manifestations.

Deng Xiaoping



LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1970 À NOS JOURS

La fin du Bloc de l'Est

L'ESPOIR DÉMOCRATIQUE



L'essor de la Chine ou la chute de nombreuses dictatures européennes, bien qu'importante, ne sont pas la principale évolution de ces années 1970-80. En effet, la fin des années 1980 est marquée par l'arrivée d'un nouveau dirigeant en URSS Mikhaïl Gorbatchev.

Mikhaïl Gorbatchev

Ce changement marque un tournant dans l'histoire de la guerre froide. En effet, Gorbatchev décide de relancer l'URSS en la réformant en profondeur, c'est la **perestroïka**.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ces documents et de vos recherches, expliquez la perestroïka et le changement que cela provoque auprès de l'URSS.

Document 1 - Gorbatchev : le réformateur de l'URSS.

https://www.lepoint.fr/video/gorbatchev-le-reformateur-de-l-urss-13-11-2019-2347267_738.php

Document 2 - Gorbatchev : le réformateur de l'URSS.

C'était il y a 30 ans : un jeune apparatchik réformateur venu du Caucase du nord devient le nouveau secrétaire général du parti communiste et impose un style qui tranche avec celui de ses prédécesseurs. Il lance des réformes qui vont bouleverser en profondeur la société soviétique et provoquer un déluge politique qui prend le nom de "perestroïka" (reconstruction) et "glasnost" (transparence). La glasnost donne un nouveau souffle à la société civile : la liberté d'expression s'installe peu à peu, des centaines de prisonniers politiques et de dissidents sont libérés. Les crimes de la terreur stalinienne sont révélés au grand jour.

Les résultats surpassent bientôt ce qu'escomptait Gorbatchev qui se voyait comme le promoteur d'un "socialisme à visage humain". Dès la fin des années 1980, l'ambiance en Union soviétique change radicalement. Avec la levée progressive de la censure, les nouveaux médias poussent comme des champignons, mettant sous pression les deux principaux journaux officiels, la Pravda (Vérité) et les Izvestia (Nouvelles). [...] Bien que financés par l'État, les nouveaux journaux évoquent désormais des sujets subversifs tels que la pauvreté ou les pénuries de produits alimentaires, et se vendent comme des petits pains. L'hebdomadaire "Arguments et faits" entre dans le livre Guinness des records avec plus de 33 millions d'exemplaires vendus.

Les passions se déchaînent dans les rues, les transports, les files d'attente. En mai 1988, le mensuel Novy Mir révèle que c'est Lénine, idole intouchable jusqu'alors en URSS, qui est à l'origine des premiers camps pour opposants, le futur goulag. [...] Le régime cesse de brouiller les radios occidentales, écoutées chaque jour par quelque 40 millions de Soviétiques, selon les estimations du KGB. La transparence gagne peu à peu les structures d'État : oubliés les discours routiniers et formatés des députés. Les séances parlementaires, diffusées à la télévision, sont plus suivies que les films ou les concerts. En juin 1990, la société est en effervescence. Une nouvelle loi libérale sur les médias est adoptée. Dix-huit mois plus tard, l'URSS cesse d'exister.

Extrait de Perestroïka : il y a 30 ans, Gorbatchev ouvrait la boîte de Pandore, issu de lepoint.fr

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La perestroïka est une série de réformes politiques et économiques qui visent à ouvrir l'économie soviétique au reste du monde. L'objectif est de relancer l'économie russe qui vient d'être dépassée par celle de l'Allemagne de l'Ouest ou du Japon. La pénurie impacte durement la population. C'est pourquoi Mikhaïl Gorbatchev cherche progressivement à installer des principes démocratiques dans le pays et à sortir d'un état totalitaire. De futures élections sont très vite mise en place et gagnées par ce même réformateur. Les relations entre les Etats-Unis et l'URSS s'apaisent et pour la première fois, un traité de désarmement est signé.

Sur le plan politique, le dirigeant soviétique décide la **glasnost** c'est dire l'application des principes démocratiques au sein de la société.

La **politique d'apaisement internationale** amène Mikhaïl Gorbatchev à abandonner la doctrine Brejnev en arrêtant d'intervenir dans les pays du bloc de l'Est. Des soulèvements populaires et ouvriers vont voir les opposants politiques des différents pays de l'Est vis-à-vis du pouvoir central de Moscou.



POUR ALLER PLUS LOIN

Affaires sensibles – France Inter

Solidarność, la contre-révolution solidaire venue de l'Est

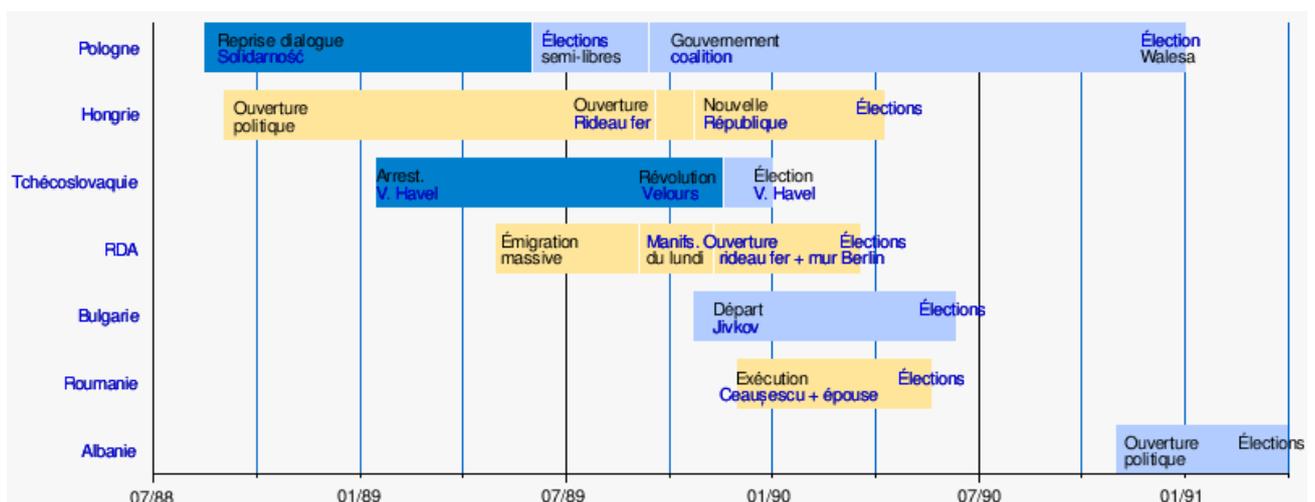
Dans cette émission d'Affaires Sensibles, évoquons cette première dans un état communiste, où un gouvernement a cédé face à un mouvement de contestation populaire appelant à la solidarité : son nom polonais "Solidarność". L'invité : Bernard Guetta, journaliste et témoin privilégié de ce soulèvement populaire polonais.

A retrouver en podcast et replay sur France Inter

<https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-22-juillet-2020>

LA FIN DES DÉMOCRATIES POPULAIRES

Ces mouvements ouvriers font chanceler le bloc soviétique. Les régimes communistes tomberont les uns après les autres.



Parmi eux, un symbolisera la chute du communisme : **la chute du mur de Berlin.**



En effet, le 9 novembre 1989, suite à la détente favorisée par le pouvoir central de Moscou, le mur de Berlin est ouvert, la frontière s'ouvre et les Allemands se retrouvent après plus d'un demi-siècle. Le mur va être brisé par les milliers de Berlinoises. Ce mur était le symbole de cette Europe divisée, sa destruction marque aussi symboliquement un temps de profond changement pour le vieux continent.

S'en suivront des élections dans de nombreuses dictatures comme en Pologne avec la victoire de **Lech Walesa**, ouvrier fondateur du mouvement **Solidarnosc**.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ce document répondez aux questions suivantes.

Document

Prague, le 17 novembre 1989. Près de 80.000 étudiants et lycéens convergent vers la place Venceslas, au cœur de la capitale tchécoslovaque, avec un seul mot à la bouche : "Liberté". Face à eux, des policiers, armés jusqu'aux dents. En fin de journée, la manifestation organisée pour commémorer la Journée internationale des étudiants dégénère. Bilan : un mort et cinq cents blessés.

La violence de la répression choque les Tchécoslovaques qui allument des bougies en signe de protestation. Le mur de Berlin est tombé, le 9 novembre : pour le peuple ça change tout. Les autorités ne sont plus en mesure de reprendre la main. C'est le début de la révolution de Velours. Personne ne peut alors l'imaginer : en huit jours, le régime communiste va tomber.

Le 18 novembre, ce ne sont plus 80.000 mais 200.000 personnes qui descendent dans la rue pour réclamer "liberté" et "démocratie". Le 19 novembre, le forum civil est formé. Il est composé des principales figures de la contestation, notamment le dramaturge Vaclav Havel, le dissident le plus célèbre du pays.

Le 22, Vaclav Havel lit une déclaration devant des centaines de milliers de Praguais. Le 24, Alexander Dubček, le leader du Printemps de Prague, est de retour, il est ovationné par la foule réunie place Venceslas au cri de "Dubček, Dubček, Dubček..." Ils sont nombreux à espérer que l'ancien premier secrétaire du parti communiste en 1968 et 1969, sera président. A la fin des années 70, le père du Printemps de Prague, cette expérience de "socialisme à visage humain" violemment réprimée par l'URSS en 1968, avait tenté en vain d'engager des réformes dans son pays. Moscou avait mis le holà.

Le soir même, la nouvelle de la démission de tous les dirigeants communistes tombe comme une bombe et provoque une vague de joie.

Un nouveau secrétaire général du Parti annonce un gouvernement de coalition. 800 000 personnes convergent vers la place Letna pour vivre cette journée historique. Dubcek réclame le départ total du gouvernement communiste. Le régime sait déjà que ses heures sont comptées. Le 27 novembre, une grève générale paralyse le pays durant deux heures et le lendemain, le parti communiste tchécoslovaque annonce qu'il cède le pouvoir.

C'est Vaclav Havel qui devient le premier président de la République élu démocratiquement le mois suivant, le 29 décembre. Et Alexander Dubček, le président de l'Assemblée nationale.

Après 20 années de répression et de peur, les Tchèques avaient une revanche à prendre. Ils l'ont fait tout en douceur, sans effusion de sang. En moins d'une semaine, l'un des Etats les plus autoritaires du bloc soviétique s'est effondré.

Extrait de 1989 : il y a 30 ans, la révolution de Velours en Tchécoslovaquie, issu de sudouest.fr

1. Quel événement a permis aux Tchécoslovaques de croire en un possible changement ?

2. Quel est l'événement qui a soudé le peuple entier face au pouvoir ?

3. Pourquoi appelle-t-on ce moment la « révolution de velours » ?

1. La chute du mur de Berlin et la réunification de l'Allemagne a permis aux peuples sous les pouvoirs communistes de croire en la mise en place d'une démocratie.
2. La répression des lycéens et des étudiants dans le sang a été l'événement déclencheur de la mobilisation en masse de la population. Cela a uni les différentes personnalités du pays quels que soient leurs métiers ou leurs liens politiques.
3. Le terme « Révolution de velours » ou révolution douce renvoie au fait que à la suite de la répression du 17 novembre, le renversement du pouvoir s'est fait de manière pacifique, sans heurts.

Dans certains pays, ce changement se fait malheureusement dans la violence. Le renversement de **Nicolas Ceausescu** entraîne la mort de plus d'une centaine de morts. Seule son exécution permettra au processus de **démocratisation** de se mettre en route.

Cette **chute des démocraties populaires** est le prélude à la **chute finale de l'URSS**. En effet, contesté à l'intérieur du parti communiste, Gorbatchev se voit dans l'obligation de quitter le pouvoir. Cette contestation au sein du parti mais aussi dans la société a été favorisée par la politique radicale de transformation du dirigeant soviétique. Sa démission le 25 décembre 1991 surprend les soviétiques mais aussi le monde entier. De l'explosion de l'URSS, quinze nouveaux États vont voir le jour et entrer sur la scène internationale.

Document - Démission de Gorbatchev

19/20 FR3 du 25 décembre 1991 - Démission de Mikhaïl Gorbatchev en l'URSS | Archive INA

<https://youtu.be/lm343ogc9xg>

La situation économique de l'URSS est très mauvaise quand Gorbatchev arrive au pouvoir. Le pays semble sclérosé par les lourdeurs administrative et bureaucratique et par un État militarisé à outrance.

Les réformes de Gorbatchev, la glasnost et la perestroïka, consistent en une démocratisation politique de la société, et des pays satellites, mais aussi en une transformation du système productif avec une libéralisation d'une partie des entreprises et une plus grande ouverture au monde. L'URSS passe donc d'un pouvoir totalitaire à un pouvoir plus libéral.

La dislocation de l'URSS va se faire en deux temps après les réformes décidées par Gorbatchev. Dans un premier temps les pays du bloc de l'Est, à commencer par la RDA, vont faire chuter le « rideau de fer ». Puis, l'ensemble des pays satellites se tourne vers la démocratie. Gorbatchev ne réagit pas, ce qui pousse, dans un second temps les républiques soviétiques à déclarer les unes après les autres leur indépendance. Ainsi en 1991, l'URSS n'existe plus.



LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1970 À NOS JOURS

Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux

« L'ORDRE AMERICAIN » ET LES CONFLITS APRES LA GUERRE FROIDE (ANNEES 1990)

Le système **bipolaire** sur lequel reposait l'équilibre du monde disparaît avec la fin de la guerre froide Les États-Unis accèdent au statut d'hyperpuissance dans un monde devenu **unipolaire**.

Cette période permet une assise définitive du capitalisme. Des organismes internationaux sont créés afin de renforcer ce modèle économique : **Organisation Mondiale du Commerce** (OMC) et le **Fonds Monétaire International** (FMI).



ORGANISATION
MONDIALE
DU COMMERCE



Le multilatéralisme est une manière de résoudre des problématiques par des accords ou des alliances entre plusieurs pays. Il est notamment très utile dans le cadre de rivalités internationales. Ce fut le cas de la guerre du Golfe en 1990 où 35 pays s'allièrent sous le leadership américain pour contrecarrer les plans de l'Irak par suite de son invasion du Koweït.

C'est notamment dans cet objectif qu'est modernisée l'**Organisation du traité de l'Atlantique Nord** (OTAN). Cette organisation dont la France fait partie joue un rôle de gestion de crise depuis la chute du bloc communiste.



POUR ALLER PLUS LOIN

C'est quoi l'Otan ? Vidéo INA

L'Otan célèbre ses 70 ans. Les ministres des Affaires étrangères des pays membres se retrouveront à Washington pour l'occasion. En 70 ans, l'Alliance Atlantique est intervenue sur plusieurs conflits : guerre froide, Balkans, Afghanistan... Mais au juste, qu'est-ce que c'est l'Otan ? La petite explication en archives de l'INA, par Tarik Khaldi.

[A retrouver sur la chaîne YouTube de l'INA](#)

https://youtu.be/8bAX_zxUDeQ

Son rôle prend de l'importance face à différents massacres au cours des années 1990. Il intervient notamment en Bosnie en 1995. En effet, la fin du bloc communiste libère les revendications nationalistes. En ex-Yougoslavie, par exemple, les affrontements armés se multiplient lors de la guerre de Bosnie-Herzégovine entre 1992 et 1995. Ce conflit donnera lieu à des massacres et un nettoyage ethnique de la part des armées serbes. Devant l'impuissance de l'ONU à régler le conflit, c'est bien l'OTAN qui met fin à cette guerre en 1995. Ces crimes de masse (comme le massacre de Srebrenica en 1995 qui coûta la vie à plus de 8000 personnes) furent malheureusement nombreux dans les années 1990 comme le montre le texte suivant :

Le génocide commis en 1994 au Rwanda, à l'instigation du régime extrémiste hutu alors au pouvoir, a fait environ 800.000 morts entre avril et juillet 1994, essentiellement parmi la minorité tutsie, mais aussi les Hutus modérés, selon l'ONU.

Le soir du 6 avril 1994, l'avion du président rwandais hutu Juvénal Habyarimana, de retour d'Arusha (Tanzanie) où se tenaient des négociations de paix avec la rébellion du Front patriotique rwandais (FPR, à majorité tutsi, aujourd'hui au pouvoir), est abattu au-dessus de Kigali. Le lendemain, le Premier ministre hutu modéré, Agathe Uwilingiyimana, dix Casques bleus belges de la Mission d'observation des Nations unies (Minuar) chargés de sa protection et plusieurs ministres de l'opposition sont tués.

Commencent alors les massacres à grande échelle. Les Tutsis sont accusés sans discernement par le pouvoir, alors dominé par les Hutu, de collusion avec la rébellion venue d'Ouganda et entrée dans le nord du pays depuis 1990.

Des listes de personnes à tuer sont établies par les autorités, à tous les niveaux de l'administration. Leurs bras armés, les milices hutu Interahamwe et les Forces armées rwandaises (FAR), massacrent méthodiquement les « Inyenzi » (les cafards en kinyarwanda, pour désigner les Tutsi), de même que les Hutus opposants au parti d'Habyarimana et ceux qui refusent de participer aux tueries.

Extrait de *Rwanda : Ce qui s'est passé en 1994*, issu de 20minutes.fr

Malgré tout, les années 1990 sont marquées par la fin de terribles injustices comme l'**Apartheid**.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir de ces documents répondez à la question suivante.

Document 1 – France Info – Expliquez-nous l’apartheid

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/expliquez-nous/expliquez-nous-l-apartheid_1770525.html

Document 2 – France Info – Expliquez-nous l’apartheid

Contrainte au mois de mars à quitter le Commonwealth britannique, condamnée expressément dans les déclarations publiées à l’issue des grandes conférences africaines du Caire, de Monrovia ou de Tananarive, exclue de l’O.I.T. en juin par la 45e conférence internationale du travail, subissant déjà le boycottage diplomatique ou économique de plusieurs Etats, l’Afrique du Sud se trouvait déjà en mauvaise posture pour affronter le débat de l’O.N.U. sur le conflit racial qui sévit chez elle. [...] La menace de sanctions qui planait à l’O.N.U. sur son pays a sans doute été la raison majeure qui a déterminé le gouvernement sud-africain à se faire représenter à l’Assemblée cette année lors du débat sur l’apartheid, alors qu’il s’en était abstenu jusque-là. Non qu’il reconnaisse aujourd’hui plus qu’hier la compétence de l’O.N.U. en cette affaire. Si le Dr Eric Loew, ministre des affaires étrangères sud-africain, a pris la parole à la seizième session ce fut non seulement pour justifier la politique raciale de son gouvernement et contester la compétence de l’O.N.U., mais aussi pour dénier à l’organisation internationale le « droit moral » de porter un jugement en ce problème.

Issu de lemonde.diplomatique.fr

Document 3 – l’élection qui a mis fin à l’apartheid en Afrique du Sud

Sous le régime de l’apartheid, les Noirs, qui représentent 80 % de la population d’Afrique du Sud, sont séparés politiquement, économiquement et géographiquement des Blancs, qui composent 10 % du poids démographique et contrôlent le pays.

Les sanctions internationales et la mise au ban diplomatique incitent cependant le Parti national, au pouvoir depuis 1948, à chercher, dès les années 1980, une issue à ce système. La libération du leader du Congrès national africain (ANC) Nelson Mandela, en février 1990, survient à l’occasion de démarches en ce sens des présidents Pieter Botha et Frederik De Klerk.

En vertu d’une constitution provisoire adoptée en 1993, l’Afrique du Sud peut compter sur une élection équilibrée, en 1994. Dans les semaines qui la précèdent, toutefois, des attentats surviennent et l’on craint la guerre civile.

Nelson Mandela est finalement élu avec 60 % des voix. Il manque à l’ANC la majorité qui lui permettrait de rédiger une nouvelle constitution à lui seul, mais l’Afrique du Sud peut désormais vraiment tourner la page sur l’apartheid.

Le 9 mai 1994, Nelson Mandela prononce un discours et lance des mesures de réconciliation qui font école.

Document issu de ici.radio-canada.ca

Après avoir défini l’Apartheid, expliquer comment le multilatéralisme a participé à la fin de ce dernier.

.....

.....

.....

.....

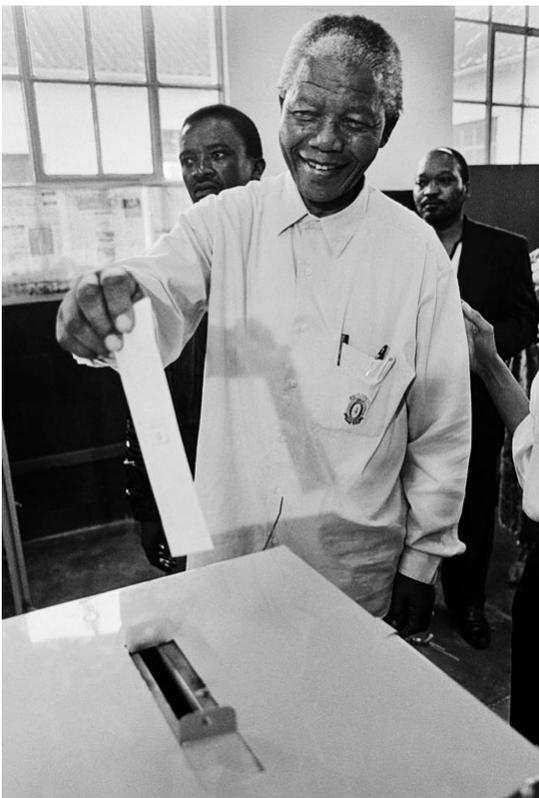
.....

.....

Area with horizontal dashed lines for writing.

Correction

L’Apartheid est un régime de ségrégation affectant les populations locales selon des motifs raciaux. Mis en place en 1948 et développé par la suite, l’apartheid interdit tout mariage puis relation sexuelle interracial. Les personnes de couleurs de peau sont expulsées de chez elles et doivent alors loger dans des cités spécialement construites pour. Le racisme est alors à son paroxysme. C’est cependant sans tenir compte des pressions internationales d’Afrique mais aussi du monde entier qui vont progressivement affaiblir le pouvoir. Dès les années 1980, une transition est esquissée jusqu’à son aboutissement en 1993 avec le vote de Nelson Mandela. Cette pression internationale, venant de nombreuses organisations et pays (Afrique, Europe mais aussi Etats-Unis) peut être aussi vue comme une forme de multilatéralisme.



Les années 1990 marquent donc en Afrique du Sud la fin du régime d’**apartheid** alors très affaibli par la lutte menée par l’**ANC** et les pressions étrangères (les condamnations par l’ONU et les sanctions économiques des États-Unis et des autres partenaires commerciaux du pays en Europe de l’Ouest ou Japon) mettent à mal le régime de ségrégation. Ainsi, en 1992, l’apartheid est abandonné et les premières élections multiraciales permettent à **Nelson Mandela** de devenir le premier président noir d’Afrique du Sud.

Nelson Mandela votant le 27 avril 1994.

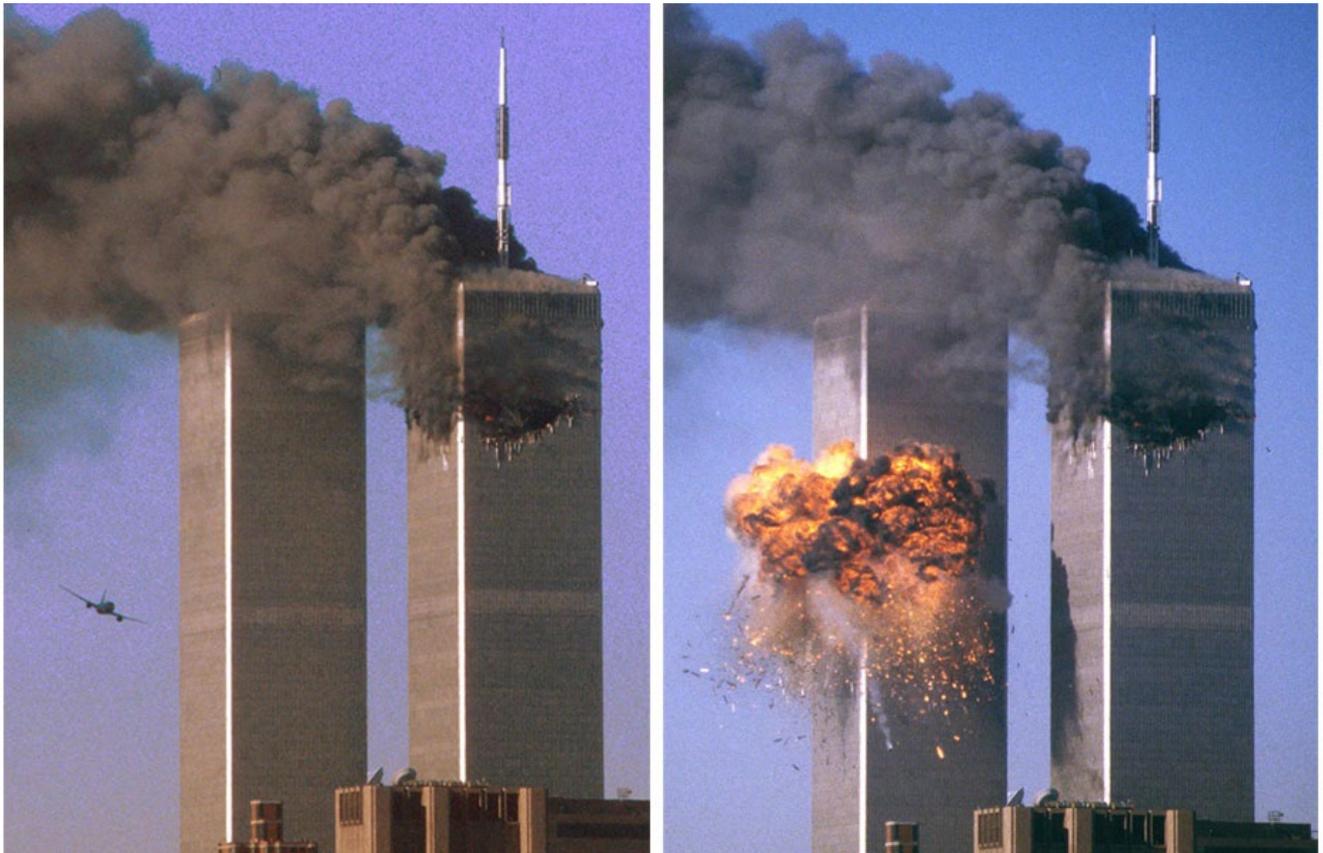
DE NOUVEAUX CONFLITS DANS UN MONDE MULTIPOLAIRE (DEPUIS 2001)

Dans les années 1990, une nouvelle forme de conflit apparaît : le « **terrorisme** ». Derrière ce terme se cache une définition assez vaste :

Tactique d'emploi de la violence (sabotages, attentats, assassinats, enlèvements, prise d'otages...) à des fins politiques, pour déstabiliser et frapper massivement l'opinion publique et les États concernés. Le terrorisme peut être le fait d'individus ou de groupes non-étatiques en lutte contre un régime politique, mais également constituer un mode de gouvernement par la terreur ; il s'agit alors de terrorisme d'État.

Extrait de monde-diplomatique.fr

Les Etats-Unis, alors principale puissance mondiale, sont confrontés les premiers à ce nouveau type de conflit avec les attentats contre les ambassades américaines du Kenya et Tanzanie en 1998 et ceux du **11 septembre 2001**.



Attaque du 11 septembre 2001

Ces diverses attaques engagent les Etats-Unis et leurs alliés dans des conflits en Afghanistan et Irak. Bien que les victoires militaires soient évidentes, les Etats-Unis n'arrivent cependant pas à pacifier les différents pays.



POUR ALLER PLUS LOIN

Fahrenheit 9/11 – Documentaire de Michael Moore

Palme d'or Cannes 2004

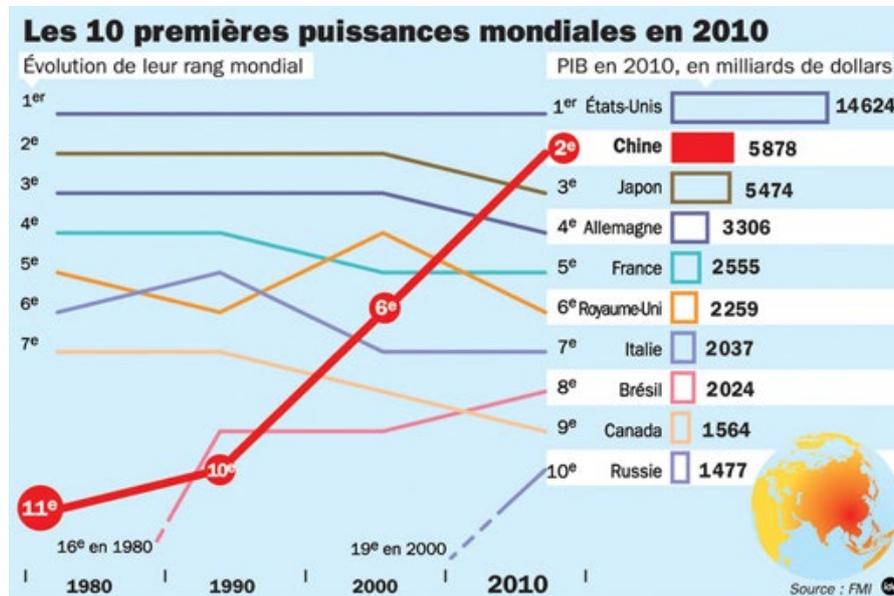
Michael Moore retrace les événements autour du 11 septembre et montre la face cachée de la politique américaine.

[A retrouver en DVD ou VOD](#)

Par la suite d'autres pays comme la **France** sont confrontés à des attentats (2015 notamment) et se retrouvent impliqués dans ce **type de conflits**.

Mais l'évolution de la nature des conflits n'est pas le seul changement dans les années 1990 et 2000.

Poussées par une **forte croissance économique**, des **puissances émergentes** (Chine, Inde, Brésil) développent leurs ambitions régionales. La **Chine** qui s'est hissée au rang de **deuxième puissance** économique mondiale compte bien avoir un rôle de premier plan dans l'ordre international.



Evolution du PHIB des premières puissances économiques mondiales (FMI, 2010)

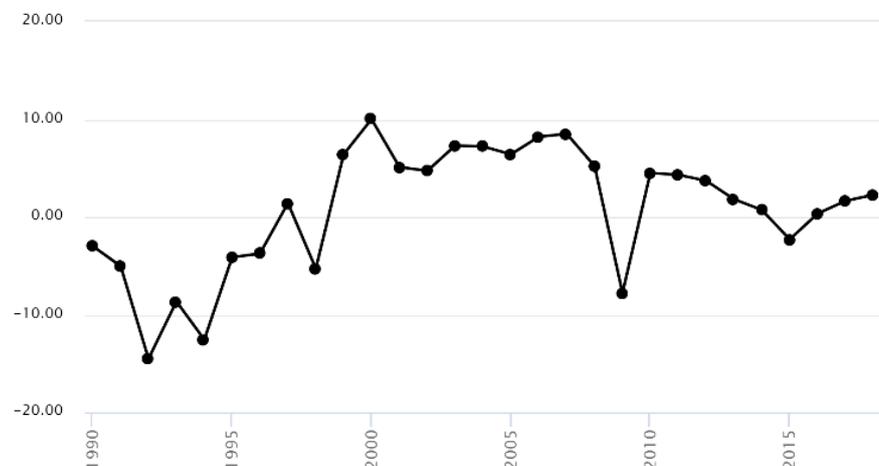
Cette évolution pousse la Chine à peser sur les **décisions mondiales** et les autres grandes puissances doivent alors tenir compte de son avis.



Vladimir Poutine

En Russie, **Vladimir Poutine** réussit à faire revenir son pays dans le concert diplomatique mondial, rang perdu après la chute du communisme. Les réformes économiques et l'intervention de l'état de manière plus fréquente ont, dès son élection en 1999, relancé l'économie du pays.

Croissance annuelle du PIB (%), Russie



Aujourd'hui, par son économie et ses exportations, la Russie est redevenue une puissance majeure mondiale. L'hyperpuissance américaine est maintenant contestée par ces grandes puissances. Le monde est devenu **multipolaire**.

UNE GOUVERNANCE MONDIALE DIFFICILE

« La CPI (Cours Pénale Internationale) contribue à la lutte contre l'impunité et à l'instauration de l'état de droit en veillant à ce que les crimes les plus graves ne restent pas impunis et en promouvant le respect du droit international. La CPI est une instance de dernier recours habilitée à juger les crimes de génocide, les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre lorsque les juridictions nationales, pour des raisons quelconques, ne sont pas en mesure de le faire ou ne veulent pas le faire. Depuis novembre 2012, la CPI a été saisie de 14 affaires dans sept pays pour un total de 23 suspects ou accusés. Trois des enquêtes en Ouganda, en République démocratique du Congo (RDC) et en République centrafricaine ont été déférées à la CPI par les États eux-mêmes ; deux situations au Darfour, au Soudan et en Libye ont été déférées au Procureur de la CPI par le Conseil de sécurité des Nations Unies et les deux dernières enquêtes au Kenya et en Côte d'Ivoire ont été ouvertes par le Procureur de sa propre initiative, avec l'autorisation de la Chambre préliminaire de la CPI. Le Procureur examine actuellement huit situations ».

Extrait de *Le Rôle de la Cour Pénale Internationale pour Mettre Fin à l'Impunité et Instaurer l'État de Droit*, issu de un.org

La **Cour Pénale Internationale** est un tribunal qui veille à ce que les crimes de guerre ne restent pas impunis. Elle permet de juger au niveau international ce qu'une juridiction ne peut pas faire au niveau national. L'objectif est de faire promouvoir le droit international et éviter que de nouveaux génocides aient lieu.

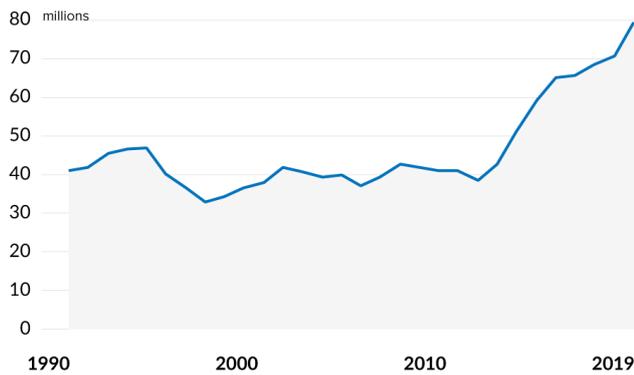
La **guerre froide** avait mis fin à l'expérience de la justice internationale qui avait été mise en place au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ainsi, la chute de l'URSS ayant mis fin à la guerre froide, des cours de justice pénale internationale voient le jour afin de juger les auteurs de crimes de guerre, génocides ou crimes contre l'humanité commis en ex-Yougoslavie (TPIY, 1993), au Rwanda (TPIR, 1994), puis dans d'autres pays. La **Cour pénale internationale (CPI)** est mise en place en 2002. Cette cour de justice est permanente. Néanmoins, la justice internationale souffre du manque de coopération de nombreux États.



Les nombreux conflits et les évolutions de ceux-ci (**conflits asymétriques**) jettent sur les routes de plus en plus de **réfugiés** et de **déplacés**. Leur nombre ne fait qu'augmenter depuis 1991.

Ainsi, le **Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR)** coordonne l'action internationale pour les protéger, les assister et les ramener chez eux si possible. Malheureusement, les moyens mis en place ne sont pas à la hauteur du problème et le nombre de réfugiés ne cesse d'augmenter.

79,5 MILLIONS de personnes déracinées à travers le monde à la fin 2019

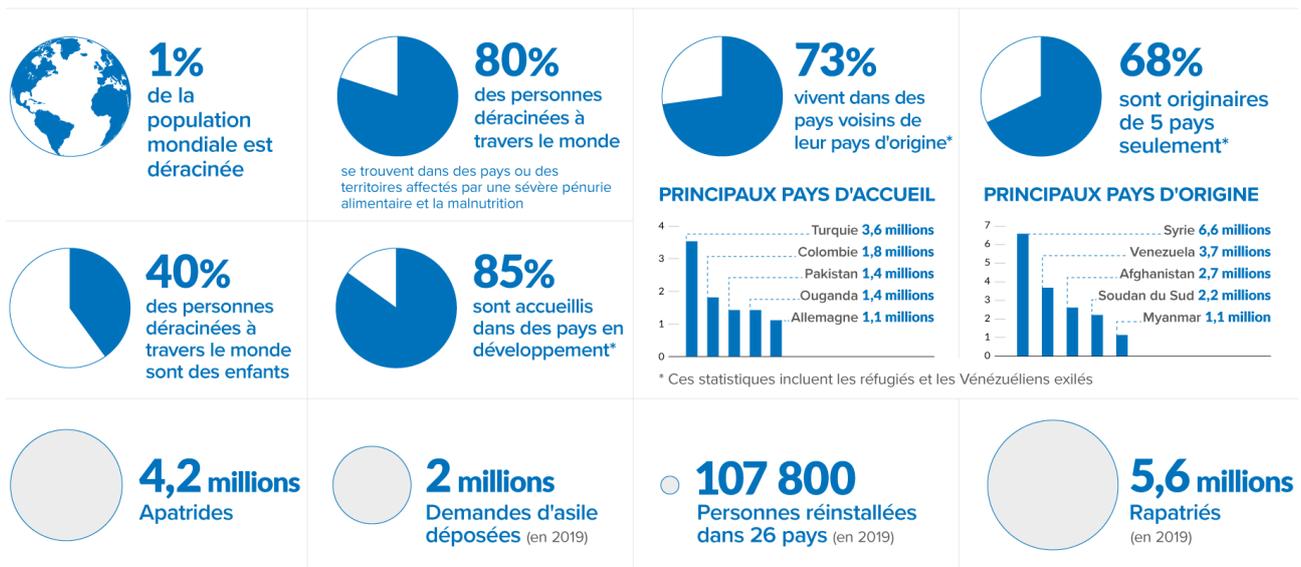


26 millions Réfugiés
 20,4 millions Réfugiés relevant de la compétence du HCR
 5,6 millions Réfugiés palestiniens enregistrés auprès de l'UNRWA

45,7 millions Déplacés internes
 Source: IDMC

4,2 millions Demandeurs d'asile

3,6 millions Vénézuéliens exilés



Le HCR compte **17 324** employés et vacataires dans **135** pays (au 31 mai 2020)

Le HCR est presque totalement financé par des contributions volontaires, dont 86% émanent de gouvernements et de l'Union européenne et 10% de donateurs privés

Enfin, au-delà des nombreux problèmes liés aux conflits, un nouvel enjeu fait son apparition et devient une problématique majeure : **l'environnement**. En effet, les problématiques environnementales se sont progressivement imposées dans le débat public dans les années 1990. Si le problème du trou dans la couche d'ozone a pu être réglé grâce à une large coopération internationale durant les années 1990 et 2000, le défi du réchauffement climatique semble se heurter aux trop grands nombres de conflits d'intérêts entre les entreprises mondialisées et les Etats.

Malgré tout, des conférences internationales (**COP** pour « **Conférences of the Parties** ») sont institutionnalisées et visent à limiter l'impact du réchauffement climatique.

La COP21 est une convention organisée par les Nations Unies et regroupant 195 états. Dans la suite notamment du sommet de la Terre de 1992, l'objectif est d'amorcer une politique mondiale afin de limiter le réchauffement climatique en 2100 à 1,5°C. Des objectifs de réduction de gaz à effets de serre sont fixés pour chaque pays. Contrairement à d'autres COP, des sanctions sont prévues pour les pays ne respectant pas leurs engagements. Cinq ans après, les résultats ne sont pas pour le moment à la hauteur des espérances. Parmi les grandes puissances, seule l'Inde respecte ses engagements. Les Etats-Unis se sont retirés des accords, la France fait des efforts jugés insuffisants et la Chine continue à produire de trop nombreux gaz à effets de serre.

La COP21 s'inscrit dans un long processus de négociations internationales sur le climat :

- 1992 : Sommet de la terre. Les États reconnaissent l'existence d'un changement climatique d'origine humaine et s'engagent à lutter dans le cadre d'une convention internationale.

- 1997 : Protocole de Kyoto. Par ce protocole universel, les pays industrialisés s'engagent à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) de 5%.
- 2009 : Conférence de Copenhague. Les pays s'engagent à limiter le réchauffement climatique à 2°C, mais sans fixer d'objectifs contraignants pour y parvenir.
- 2014 : Conférence de Lima (COP20) : prépare les négociations de 2015 qui doivent se conclure par un accord à Paris.

En 2011, les États se sont engagés à trouver en 2015, un nouvel accord international pour contenir le réchauffement climatique en dessous des 2°C : c'est l'objet de la COP21. Les négociations de Paris ont élaboré les bases d'un nouvel accord qui doit être :

- universel : c'est à dire applicable à tous les pays.
- juridiquement contraignant : applicable à partir de 2020
- différencié : définissant des objectifs différents pour les pays développés et les pays en développement.
- ambitieux : permettant de limiter réellement les changements climatiques.

COP21 : 5 ans après, quel bilan ?

https://www.francetvinfo.fr/meteo/climat/cop21/video-cop21-5-ans-apres-quel-bilan_4219517.html



L'ESSENTIEL

Les deux décennies qui débutent à partir de 1973 sont un moment de modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux. Cette date marque la fin des « Trente Glorieuses ». En effet, le premier choc pétrolier (1973) entraîné par la guerre du Kippour, la pression de l'OPEP qui augmente les prix du pétrole entraîne une crise économique et un développement rapide du chômage. Le second choc pétrolier (1979) marqué par la Révolution islamique puis la guerre Iran-Irak, continue à creuser le chômage de masse et entraîne une crise mondiale. Pour répondre à cela, une nouvelle forme de capitalisme se met en place, le néolibéralisme incarné par Margaret Thatcher en Angleterre et Ronald Reagan aux États-Unis, qui entraîne une hausse de la croissance, mais aussi une hausse des inégalités, le chômage baisse mais lentement et peu. En Chine, c'est le « socialisme de marché » qui fait son apparition avec Deng Xiaoping.

Sur le plan politique, ces deux décennies sont marquées par de grands changements. D'une part, par l'élargissement de l'Europe grâce à la chute des régimes autoritaires de l'Espagne, la Grèce et le Portugal. A l'Est les réformes de Mikhaïl Gorbatchev, la Perestroïka et la Glasnost entraîne l'implosion de l'URSS, et donc la naissance de nombreux nouveaux États. Enfin, au Moyen-Orient la révolution islamique marque un grand changement face à l'Occident, c'est la naissance d'une idéologie politico-religieuse qui va changer les relations entre l'Orient et l'Occident.

Les années 1990 sont un tournant dans les rapports de force et les enjeux mondiaux. Après la Guerre froide, l'Amérique devient la seule superpuissance, elle est une hyperpuissance. L'Amérique devient « le gendarme du monde » à travers ses différentes interventions armées (Guerre du Golfe). De grands conflits continuent quand même à déchirer le monde comme en ex-Yougoslavie ou au Rwanda avec le génocide des Tutsi (1994). Le début des années 2000 va faire rentrer le monde dans une nouvelle aire celle du terrorisme islamiste et des guerres asymétriques. D'un monde bipolaire, le monde bascule dans une aire multipolaire avec l'affirmation de nouvelles puissances émergentes, la Chine tout particulièrement. Ce nouveau monde fait aussi face à de nombreux défis, le problème du réchauffement du climat étant le plus important.



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**

